

avantages de la dépendance civile, & qui sont
persuadés que la tyrannie n'est jamais plus à
craindre que lorsqu'elle s'élève sur les rui-
nes du gouvernement légitime. " Le Ci-
", toien, dit l'Auteur, courbe avec noblesse
", sa tête généreuse sous le joug de l'autorité,
", Ce joug n'est point incompatible avec sa
", liberté. La portion qu'il sacrifie, la lui rend
", toute entière; enchaîné par le lien social,
", il est plus libre que l'être le plus indépen-
", dant. L'usage le plus précieux qu'il pour-
", roit faire de sa liberté, seroit d'en enve-
", lopper, pour ainsi dire, son existence, &
", de la défendre contre des traits ennemis;
", le Souverain y veille pour lui du haut
", du Trône. Libre de ces soins, qui al-
", terent le prix de notre être, il peut s'é-
", lancer vers le bonheur. Les loix lui en
", ouvrent la carrière & ferment toutes les
", voies qui n'y conduisent point. Rien ne
", le retient; il n'est pas même captivé par
", la crainte de s'égarer; il n'a qu'à courir
", de vertus en vertus. Ses chaînes ne sont
", qu'un tissu de fleurs? Qu'oseroit-il exi-
", ger de plus? Peut-il réclamer une funeste
", indépendance? Elle le précipiteroit dans
", un océan de malheurs, dont le terme se-
", roit sa propre destruction. Vertueux Con-
", citoïens, ce n'est point pour vous que
", j'éprouve de pareilles alarmes; le cœur
", bienfaisant de Louis, l'active sensibilité
", de son auguste Epouse, l'amour des Fran-
", çois pour ses Maîtres assûrent le bonheur
", de la Patrie; tranquille sur son sort, j'ai